

Fri-Bike à la conquête des pôles

VELOS ELECTRIQUES • *L'Union fribourgeoise du tourisme travaille à la création d'un réseau de bornes dans les pôles du canton. Le fruit de la Nouvelle politique régionale.*



Une station de vélos et vélos électriques en libre service dans les chefs-lieux et pôles touristiques, comme celle lancée en avril à Fribourg, c'est le projet de l'UFT. ALAIN WICHTA

STÉPHANE SANCHEZ

La bicyclette électrique s'ouvre une voie royale dans le canton. L'Union fribourgeoise du tourisme (UFT) travaille en effet à la création d'un réseau pour l'instant baptisé Fri-Bike, inspiré du Service velopass présent à Fribourg depuis avril, mais cette fois étendu à tous les pôles touristiques du canton. «Ce projet est à ma connaissance

sans équivalent en Suisse», indique Alain Lunghi, coordinateur d'Innoreg Fr, l'Association des régions fribourgeoises pour la Nouvelle Politique régionale, qui présentait jeudi soir le projet aux délégués de l'Association régionale la Gruyère.

L'idée de base? Installer au moins une station, avec une douzaine de vélos électriques et normaux en libre-

service, à Morat, Estavayer-le-Lac, Romont, Châtel-Saint-Denis/Les Paccots, Gruyères/Moléson, Bulle et au Lac-Noir, ainsi qu'à Payerne et Avenches. A Fribourg aussi, bien sûr, où le réseau actuel pourrait être étendu à l'agglomération.

Un paquet complet

Le touriste se verra proposer des itinéraires reprenant ceux définis par SuisseMobile, avec la liberté de quitter son deux-roues à la borne de son choix. Mais ce n'est pas tout: le projet doit aussi apporter un double service aux touristes et aux Fribourgeois.

«Il s'agit de créer une application pour les téléphones mobiles qui permettra aux cyclistes de s'orienter et de connaître les points d'intérêts situés sur le parcours, que ce soit des musées, des expositions, des restaurants, des hôtels ou des bed & breakfast...», explique Alain Lunghi. Et de préciser que ces acteurs pourraient eux-mêmes, dans un deuxième temps, s'intégrer au réseau et installer une station.

«Ce premier service s'accompagnerait aussi de faits combinant la location des cycles avec un trajet en transports publics et un repas ou une nuitée, par exemple. Ceci avec possibilité de réserver via internet», ajoute Nicolas Zapf, directeur de l'UFT. Lequel espère

bien que cette offre de mobilité douce incitera les Fribourgeois à se balader davantage et les touristes à séjourner un peu plus longtemps dans le canton.

De multiples acteurs

Pour l'heure, difficile de donner plus de précisions sur le projet. «Fri Up (ndlr: le guichet fribourgeois de support aux entreprises) et la Haute école de gestion sont en train d'analyser la demande et de définir le modèle d'affaires, en collaboration avec velopass. Nous pensons travailler avec l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg pour le volet informatique du projet», explique Alain Lunghi.

Les échéances? «Nous aimerions que le réseau soit opérationnel en 2011 déjà», indique Nicolas Zapf. D'ici là, il s'agira d'obtenir un soutien des communes concernées, qui ont bien accueilli le projet. Elles seront invitées à financer l'investissement: soit 60 000 à 80 000 francs par borne, une dizaine de vélos électriques et normaux compris. Elles bénéficieront d'une aide dans le cadre de la Nouvelle politique régionale (lire ci-dessous). Charge ensuite à une association ou à velopass – la chose reste à définir – d'assurer l'exploitation, avec le soutien de sponsors privés. Deux piliers de l'économie fribourgeoise sont d'ailleurs sur les rangs. I

LES PROJETS TOURISTIQUES COMMENCENT À GERMER: DÉJÀ 28 IDÉES

«Fri-Bike est tout à fait typique de l'esprit de la Nouvelle politique régionale» (NPR), souligne Alain Lunghi, membre du groupe de travail de Fri-Bike et coordinateur de l'association des régions fribourgeoises pour la NPR. «Il est novateur, il apportera une diversification et une mise en réseau de l'offre touristique, utilisera de nouveaux canaux, et dynamisera la création de valeurs à l'échelle régionale.» Raison pour laquelle Fri-Bike serait le premier projet touristique d'une telle ampleur à recevoir une aide de la NPR, depuis la mise en place de ce nouveau régime en avril 2008. L'enveloppe cantonale globale de la NPR (34,1 millions de francs) consacre en effet, d'ici à la fin 2011, 7 millions de francs au tourisme et au patrimoine, dont 1,5 million d'aide à fonds perdu. «Jusqu'ici, seul 1,1 million de francs a été dépensé, pour le Musée Gruérien, le Papiliorama, le Musée de la Singine et l'aménagement touristique des bords du Lac-Noir, ainsi que pour les projets Pays des 3 Lacs et ViaSalina», explique

Pascale Anton, responsable de la NPR à la Promotion économique.

Fri-Bike pourrait tabler sur une aide allant jusqu'à 66% de l'investissement (sous forme de prêts) et 80% de la phase d'étude et de mise en

place (sous forme d'aide à fonds perdu). Mais pas de chiffres absolus pour l'instant: le dossier sera déposé en septembre auprès de la Promotion économique.

Et Alain Lunghi d'indiquer qu'un autre projet touristique NPR compatible est en cours d'élaboration: il concerne le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut: «Plusieurs axes sont à l'étude, comme l'accueil touristique dans les villes-portes (Montreux, Bulle, Gruyères et Gstaad), la création d'un centre d'administration et d'accueil ou la création de relais d'information et d'une signalétique. Le business-plan dira quels axes retenir.» En place depuis sept mois, le coordinateur se dit confiant: «J'ai actuellement 28 idées sur mon bureau, plus ou moins avancées. La dynamique est

là. Cela dit, il n'est pas toujours facile d'expliquer la NPR au public et aux porteurs potentiels de projets. Mais un dossier comme celui de Fri-Bike va en amener d'autres», estime-t-il. Un avis partagé par Pascale Anton, qui relativise: «Dans tous les cantons, la mise en place de la NPR a pris environ une année. Et les montants d'aide déjà octroyés ne sont pas représentatifs des processus en cours.»

Et d'évoquer d'autres domaines où la NPR est déjà pleinement sollicitée, comme la stratégie scientifique et technologique ou l'appui à l'innovation. L'encouragement aux énergies nouvelles et à l'écologie industrielle, par contre, ne fait guère d'émules: l'enveloppe de 900 000 francs à disposition est encore intacte. «La conjoncture actuelle n'est pas favorable. Mais deux projets, pour l'instant confidentiels, sont en préparation», indique Alain Lunghi. SZ

Plus d'infos sur www.innovationregionale.ch.

A. Lunghi: 026 651 90 57;

P. Anton: 026 425 87 00.

Les remontées collaborent

La Société des remontées mécaniques fribourgeoises (SRMF) tient son projet NPR. Déjà dévoilé en juin 2009, et remanié depuis, il a été validé jeudi par la Commission pour les mesures d'aide en matière de promotion économique (CAPE), qui approuve les projets NPR jusqu'à concurrence de 300 000 francs, indique Pascale Anton à la Promotion économique du canton. L'objectif de ce projet? Intensifier la collaboration entre les stations fribourgeoises. Divers axes sont concernés: la promotion d'offres communes; le développement d'activités, surtout estivales; l'approvision-

nement en matériel; l'échange de main-d'œuvre qualifiée; et la création d'une carte d'accès aux pistes valable dans toutes les stations fribourgeoises.

«**Une première** phase d'étude, estimée à 30 000 francs devrait aboutir à des propositions concrètes cet automne», explique Michel Losey, président de la SRMF. «Suivront les premières réalisations en 2011, voire en 2012, selon les forces disponibles. Un budget de 50 000 francs sera consacré à cette mise en route. La NPR subventionnera le tout à hauteur de 64 000 francs, le solde étant à charge de la SRMF.» SZ